

# La Lettre du LIPHA

[lipha.u-pec.fr](http://lipha.u-pec.fr)

n° 9 / Octobre 2019

## EDITORIAL



Nous commencerons par saluer Yves Palau qui est pris par de nouvelles responsabilités comme directeur par intérim de l'IPAG et surtout le porteur du projet de création de l'école internationale d'études politiques qui verra le jour en janvier 2020. Il reviendra sans aucun doute nous en parler dans la prochaine Lettre du LIPHA. Nous saluons en tous cas le travail efficace qui a été le sien à la tête du Laboratoire, ainsi que sa disponibilité de tous les instants.

J'ai donc le plaisir d'être le nouveau Directeur du LIPHA depuis le 1<sup>er</sup> septembre de cette année et Emilie Frenkiel me secondera dans cette tâche.

2019 a été marqué pour notre laboratoire par le rapport qu'a rendu sur lui le Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (HCERES). Celui-ci a salué une « *équipe d'accueil dynamique où l'interdisciplinarité des enseignants chercheurs est considérée par ses membres comme une richesse* ». Nos « *effectifs se sont étoffés [...] et l'unité a été suffisamment attractive pour recruter de nouveaux chercheurs dont des personnalités de grand rayonnement scientifique* ». « *Une activité commune de colloques d'ampleur (trois sur la période) ainsi qu'un*

*séminaire de laboratoire se réunissant 6 fois par an en moyenne, ont permis de mobiliser les chercheurs autour des thématiques principales de l'unité, de les faire dialoguer entre elles et de les mettre en débat avec la communauté scientifique. La question de l'interdisciplinarité a donc été traitée sous plusieurs dimensions avec la volonté de montrer les avancées de l'équipe sur cette question, sans pour autant en faire ni un étendard ni un repoussoir. Cette stratégie, elle-même confortée par les liens avec d'autres réseaux et laboratoires ont fait du LIPHA un acteur maintenant reconnu. En porte témoignage le nombre accru de contributions à des revues « centrales » du champ ».*

La reconnaissance de notre travail est une réelle satisfaction. Un nouveau contrat s'ouvre avec notre ministère de tutelle. Nous rappelons que le LIPHA est un laboratoire fonctionnant sous la double tutelle de l'UPEM et de l'UPEC et qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2020, l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée entre dans une entité baptisée « Université Gustave Eiffel ».

Il nous reste à poursuivre dans le chemin déjà initié avec succès en multipliant les réflexions nouvelles issues de la démarche d'interdisciplinarité qui est la nôtre.

Notre Laboratoire crée des liens ambitieux. Le LIPHA est ainsi partie prenante des Colloques de Cerisy. Du 24 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2019, sous l'impulsion de Corine Pelluchon, la semaine a décliné la thématique essentielle : « *Humains, animaux, nature : quelle éthique des vertus pour le monde qui vient ?* ». Un compte-rendu est donné (p. 4) aux lecteurs de la Lettre du LIPHA sur cette semaine passionnante.

Pour l'année qui vient, le Colloque annuel du LIPHA se tiendra les 12 et 13 mai 2020 sur le site de Marne-la-Vallée à l'amphithéâtre Georges Pérec. Son titre est : « *Controverses éthiques d'aujourd'hui* » et il célébrera en particulier les 25 ans de l'École éthique de la Salpêtrière (soutenue par le LIPHA). Le programme est alléchant mais nous en saurons plus à la prochaine Lettre du LIPHA...

Bonne rentrée à toutes et tous

Bertrand QUENTIN

---

## ACTUALITES DU LABORATOIRE

Quelques informations concernant vos publications suite à la réunion inter-laboratoires du 16 septembre 2019 à l'UPEC

### Lancement du portail HAL-UPEC d'ici la fin de l'année 2019

HAL est une plateforme créée en 2001 sur laquelle les chercheurs ont la possibilité de déposer directement leurs articles sans l'intervention d'un tiers. En 2011, un portail commun HAL UPEC-UPEM a été créé. En 2014, la Commission Européenne (CE) s'est emparée du sujet de la science ouverte par l'intermédiaire du programme H2020 qui stipule que les articles publiés dans le cadre de recherches financées par des fonds européens doivent être déposés en open access. En 2018, F. Vidal a défendu le plan national pour la science ouverte qui fait de HAL l'outil national de dépôt des articles en accès ouvert.

Les enjeux de visibilité deviennent importants et toutes les universités françaises y sont représentées. C'est pourquoi il est important pour l'UPEC de se doter de son propre portail HAL.

Nous rappelons aux membres du LIPHA qu'il est important de **systematiquement indiquer leurs nouvelles publications sur HAL** (pour l'instant sur le portail UPEC-UPEM). Les plateformes de mise en ligne de travaux universitaires comme **Academia et ResearchGate sont des initiatives privées et lucratives qui ne sont pas aussi bien référencés qu'HAL et ne permettent pas de protéger nos travaux**. Afin d'éviter d'avoir à se reconnecter une fois l'embargo (d'un an, en général) après publication, deux options sont possibles :

- mettre en ligne le dernier document de pré-publication (la dernière épreuve), ce qui est tout à fait légal
- Télécharger le PDF final de l'article ou du livre mais utiliser la fonctionnalité d'HAL permettant de programmer sa mise en ligne à la fin de la période d'embargo

### Règles de signature de vos travaux

La question des règles de signature dont dépend la visibilité des chercheurs, des laboratoires et de l'établissement dans les classements internationaux, a été abordée. Il s'agit, d'une part, de déterminer la signature la plus apte à être identifiée par les moteurs de recherche comme relevant de l'UPEC et, d'autre part, d'articuler une politique de signature commune avec les établissements partenaires de notre université.

Pour l'UPEC, il est préconisé d'utiliser **Univ Paris Est Creteil**, le raccourci univ permettant d'éviter les confusions et l'absence d'accent étant préférable pour les repérages. Il est également recommandé d'éviter les acronymes tels qu'« UPEC ». Il est également recommandé d'utiliser un identifiant ORCID, qui permet d'éviter les confusions sur les noms d'auteur (homonyme etc.) et d'indiquer Univ Paris Est Creteil dans la rubrique « auteur de correspondance », comptabilisée par certains classements.

L'université recommande l'utilisation d'une adresse mono-ligne sauf en cas de cotutelles universitaires, la première ligne étant normalement réservée à l'établissement employeur de l'auteur. Concernant le laboratoire, mieux vaut adopter l'acronyme **LIPHA**. Le numéro de l'unité n'est pas nécessaire car mal repéré. L'adresse postale simple (sans spécifier de département et/ou composante) est à privilégier.

Signez donc vos travaux ainsi :

Prénom, Nom

Identifiant ORCID

**Univ Paris Est Creteil**

**LIPHA**

61, avenue du General de Gaulle, 94000 Creteil, France

---

### Séminaire mensuel du LiphA:

Le séminaire mensuel du LiphA animé par Emilie Frenkiel reprend, avec une première séance le 10 octobre consacrée à la présentation par Bertrand Quentin (UPEM) de son dernier livre *Les Invalidés* (Érès, 2019). Cette séance a été précédée en début de matinée par la première séance du séminaire des doctorants.

Jeudi 10 octobre 2019 de 10h30 à 12h30  
à **PUPEM**, salle B6 : Bertrand Quentin (UPEM)

Jeudi 7 novembre 2018 de 10h30 à 12h30  
à **PUPEC** bât T salle 208 : Xavier Pons (UPEM)

Jeudi 5 décembre 2018 de 10h30 à 12h30  
à **PUPEM**, salle C04 : Francesco Sergi (UPEC)

Jeudi 6 février 2020 de 10h30 à 12h30 à **PUPEC** bât T salle 208 : Eloi Laurent (OFCE)

Jeudi 5 mars 2020 de 10h30 à 12h30 à **PUPEM** : Françoise Vasselin (UPEC)

Jeudi 2 avril 2020 de 10h30 à 12h30 à **PUPEC** bât T salle 208 : Lina Penagos (UPEM) et Nezir Kraki (UPEC)

Jeudi 7 mai 2020 de 10h30 à 12h30 à **PUPEM** : Myriam Caressa (UPEC)

Durant toute la session 2019-2020 :

Les doctorants et doctorantes du LIPHA sont invité.e.s **dès 9h30** pour leurs séminaires d'échanges. Les autres étudiants et étudiantes sont les bienvenu.e.s **dès 10h30**.

### ***Les comptes rendus de séances du séminaire, réalisés par les étudiants de Master***

Nous inaugurons la rubrique des comptes rendus de séance réalisés par les étudiants de Master par le compte rendu de l'intervention d'Yves Sintomer, lors de la séance du 11 avril.

#### La fin de la démocratie des modernes ?

La séance du séminaire mensuel du LIHPA a eu lieu le 11 avril 2019, autour de l'article d'Yves Sintomer « La fin de la démocratie des modernes ? ». Yves Sintomer est un politologue français, membre de l'Institut Universitaire de France, professeur de science politique. Il est chercheur au CSU-CRESPPA (CNRS/Université de Paris 8) et chercheur associé au Centre Marc Bloch (Berlin) et à l'Institut de sociologie de l'Université de Neuchâtel. Ses travaux portent sur la théorie politique chez Jürgen Habermas, sur l'histoire des procédures de démocratie participative et de démocratie délibérative de la Grèce antique

jusqu'à nos jours, et sur la démocratie participative en action, en Europe et au-delà, à l'époque contemporaine.

Pendant cette séance, Yves Sintomer propose une présentation en trois temps. Premièrement, il avance un diagnostic de la démocratie occidentale et s'interroge sur l'universalité de son modèle. Deuxièmement, il s'interroge sur la place de la délibération et de la démocratie délibérative comme solutions aux crises de la démocratie. Troisièmement, dans une partie plus spéculative, il aborde les scénarios futurs de la démocratie et de la démocratie délibérative.

Dans la première partie de l'exposé, Yves Sintomer s'attaque au discours dominant à présent selon lequel c'est en Occident que l'on a vu le développement d'un système politique supérieur, qu'il faut protéger, améliorer, certes, mais qui représente le point culminant d'une évolution. Cette idée est promue par certaines institutions qui réalisent des classements des pays en fonction de leur degré de démocratisation. Il développe son argumentaire à travers trois thèses. La première est que ce classement manque de dimensions essentielles, telles que la dimension sociale, la dimension procédurale, la dimension temporelle, ainsi que la dimension innovante. La deuxième thèse que Sintomer propose de décentrer le regard, de comprendre qu'il s'agit d'une hybridation du modèle démocratique, plutôt que d'une diffusion du modèle occidental. La troisième thèse qu'il énonce est que la crise de la démocratie moderne est due en partie au fait que la société évolue alors que le système politique est en retard.

La deuxième partie de la séance est dédiée à la question de la démocratie délibérative comme réponse aux problèmes de la démocratie représentative. Les difficultés auxquelles se heurte la démocratie délibérative sont que tout le monde peut délibérer, alors qu'il n'en est pas de même pour la prise de décisions. Malgré les innovations institutionnelles, la délibération et la participation apparaissent comme des concepts en tension, avec des rapports de domination qui s'y exercent toujours.

La troisième partie de son intervention est consacrée à l'avenir de la démocratie, qui, selon Yves Sintomer, est un modèle qui doit se transformer pour continuer à être un modèle. Il avance des scénarios pour la démocratie, tels que le statu quo, le retour aux formes classiques de gouvernement représentatif, la domination ouverte de la technocratie, la fin de la représentation politique, l'effondrement. Il avance

également le scénario de la post-démocratie, celui de l'autoritarisme, et celui de la démocratisation de la démocratie.

La présentation de Sintomer a été suivie par une discussion ouverte à partir de huit questions. La première s'interroge sur la possibilité d'un mal institutionnel. Yves Sintomer répond que les institutions ne s'opposent pas à la culture politique et offre l'exemple de systèmes de pouvoir politique distribué, comme l'Allemagne, la Suède, la Suisse, où les pouvoirs locaux sont extrêmement forts et les rôles des partenaires sociaux sont importants. La deuxième intervention porte sur la corrélation positive entre mondialisation et démocratie, ainsi que sur la question écologique qui pose un défi démocratique radicalement nouveau. La troisième intervention porte sur les institutions qui donnent des moyens délibératifs sans effectivité et sur la capacité de la démocratie délibérative à créer un « imaginaire » alternatif au problème de la représentativité. Yves Sintomer rappelle la dimension élitiste de la démocratie libérale. La quatrième question pose sur la démocratie délibérative et le défi écologique, mais aussi sur la réaction présidentielle vis-à-vis des Gilets Jaunes. Sintomer soutient que l'on vit dans un système bloqué institutionnellement et que le changement radical, quoique désirable, sera difficile à atteindre. La cinquième intervention porte sur la place de réseaux sociaux dans la construction de la démocratie délibérative. Yves Sintomer rappelle la théorie de la gouvernance, l'idée d'une société en réseaux, mais également le pouvoir disproportionné dont il s'agit. La sixième question porte sur la position de Sintomer par rapport au pouvoir. La solution envisagée serait celle d'une assemblée citoyenne tirée au sort, qui aurait la vocation de mieux représenter les citoyens. La septième question porte sur le renouvellement des institutions, ainsi que sur le positionnement par rapport à l'Union Européenne. Selon Yves Sintomer, il faudrait accorder plus de pouvoir au Parlement Européen et transformer profondément l'UE pour pouvoir faire face à la crise de la démocratie. La huitième et dernière intervention porte sur la transformation constante de la démocratie et sur les crises qui la traversent, crises pensées dans un sens plus structurel, où le système peut exploser.

Cristina Maria BAHNER  
Olimpia Mihaela BUHAI  
Diana Cristina COSMA  
Denisa Alexandra COSMA  
Marie Jeanne MAMY

### Compte rendu du Colloque de Cerisy



*Les conférenciers-organiseurs du colloque (Jean Philippe Pierron, Corine Pelluchon, Dominique Bourg, Gérald Hess)*

Du 24 juin 2019 au 1<sup>er</sup> juillet 2019 s'est tenu le colloque intitulé « **Humains, animaux, nature : quelle éthique des vertus pour le monde qui vient ?** » organisé par Gérald Hess, Corine Pelluchon et Jean-Philippe Pierron et qui a reçu en particulier le soutien du LIPHA.

Comment penser l'éthique des vertus aujourd'hui et quelles sont les conditions d'éclosion des vertus intersubjectives et environnementales dont tout le monde s'accorde à reconnaître l'importance ? Plusieurs intervenants ont mis l'accent sur les modalités d'un processus de transformation de soi disposant à interagir de manière plus sage et plus juste avec les autres, humains et non humains. Il y a eu un débat entre une approche catastrophiste rappelant la gravité et l'urgence de la situation et une démarche faisant confiance en la capacité des individus et de la société civile à s'organiser pour opérer concrètement la transition écologique. Bien que l'éthique des vertus ne préconise pas le repli intérieur, et qu'elle suppose de penser à la fois les institutions et les dispositions morales, elle signifie que les individus et les groupes sont capables de prendre en main leur destin. Comment faire en manière que les petits publics qui innovent dans plusieurs domaines deviennent des forces politiques capables de peser sur les décisions collectives ? Quels sont les ressorts des changements sociaux et politiques et quel rôle jouent les minorités ? Plusieurs intervenants ont insisté sur la nécessité d'analyser les raisons de nos comportements écocidaire et de comprendre ce qui peut lever nos résistances au changement.

Cet événement a réuni une soixantaine de personnes venues de différents horizons, dont une vingtaine de doctorants français et étrangers. Le temps laissé aux discussions après les conférences, la convivialité lors de repas de plus en plus végétalisés, le

calme et la beauté de Cerisy ont permis aux intervenants de partager leurs idées et leurs expériences. La lecture de poèmes et de textes littéraires qui a ponctué les échanges a aussi été particulièrement appréciée. L'avant-dernière journée, pendant laquelle la parole a été donnée à des représentants de différentes religions (bouddhiste, catholique, protestante, musulmane, juive), a été l'occasion de constater que le fait de s'appuyer de manière non dogmatique sur des textes religieux est aussi une voie pour penser nos rapports à la nature et aux autres vivants de manière moins anthropocentrique. Ce colloque a permis de confronter la philosophie à d'autres disciplines et de faire se rencontrer des personnes qui appartiennent à des univers différents, mais reconnaissent toutes la nécessité d'avoir une réflexion critique sur le présent afin de lutter contre la destruction du monde commun.

Corine PELLUCHON



Le Château de Cerisy

## DU COTE DES DOCTEURS

**Résumé de la thèse de doctorat en sciences politiques soutenue le 07/06/2019 par Jessie Duval : "Le concept de l'« État défaillant » dans les relations internationales. Une étude politique", sous la direction de Stephen Launay.**

Dissimulé sous les termes *Failing State*, *Failed State*, *Collapsed State*, *Quasi-State* et *Weak State*, le concept « État défaillant » a bouleversé la pensée politique internationale des années 1990/2000. Partie des notions scientifiques de « concept » et de « paradigme », la méthodologie de cette étude s'est appuyée sur les outils de l'analyse du discours. L'objectif poursuivi était de définir cette conception

singulière de l'État, depuis sa genèse, du point de vue du politiste. De cette approche diachronique, trois résultats ont été dégagés. Le premier est la découverte de son théoricien, René de Lucinge, Sieur des Allymes, contemporain (voire ami ?) de Giovanni Botero et surtout auteur du petit traité politique *De la Naissance, duree et cheutte des Estats* paru en 1588 à Paris. Le second résultat est une présentation de plusieurs moments de la « vie » du concept, de ses évolutions cognitives, depuis la parution de *Naissance* jusqu'aux années 2000 : perte de sens par l'abandon de la notion phare antinomique, conservation de l'État ; domination des juristes et pouvoirs dirimants sur le sens, etc. Le troisième résultat redessine le paradigme « État défaillant » au regard de ses actualités : entrée dans le champ politique international, essais de modélisations, concurrences du concept *Fragile State*.

*Mots-clés* : paradigme, concept d'État, analyse du discours, relations internationales.

**Résumé de la thèse de doctorat en sciences de gestion soutenue le 28/01/2019 par Anh Tho Andres-Hoang : « Restructuration des entreprises publiques au Vietnam », sous la direction de Jean-David Avenel**

Avec la disparition du bloc soviétique, l'Etat vietnamien se retrouve privé d'une grande source de soutien financier de la part de l'URSS. Le conflit avec la Chine par le Cambodge interposé, l'isolation au niveau international par l'embargo américain, la politique discriminatoire et l'incompétence des cadres dirigeants ont pour conséquence une situation économique et humanitaire désastreuse, menaçant une implosion sociale imminente. L'Etat vietnamien s'est vu forcé à entamer une réforme économique, dont l'accent est mis sur la privatisation des entreprises publiques.

Mon étude examine le processus de la restructuration des entreprises d'État pendant la période entre 1991 et 2012. L'approche théorique se base sur les théories de la gestion de l'entreprise et du développement, en particulier sur la responsabilité sociale de l'État considéré comme un acteur économique. L'étude examine le cadre macroéconomique vietnamien dans lequel la privatisation s'opère pour déterminer les facteurs conditionnels de réussite de ce processus, en prenant comme variable le degré d'intervention de l'État dans l'économie dans le contexte autant asiatique que mondial du changement.

Le résultat de cette étude laisse à conclure que faute d'une politique réelle du changement permettant à libéraliser les modes de production, à encourager

l'innovation et la créativité des travailleurs, et à préparer les fondements nécessaires pour une économie durable dans le respect de l'environnement et des règles de conduite universellement reconnues et acceptables par la communauté internationale, l'économie vietnamienne sera confinée dans le cercle vicieux qui guette les pays en faillite.

*Mots-clés* : Vietnam, restructuration, entreprises publiques, responsabilité sociétale entreprise, leadership responsable, transition, privatisation, pays en développement (PED), théorie du changement

***Résumé de la thèse de doctorat en sciences politiques soutenue le 5 juillet 2019 par Maria Andrea Garcia Ruiz : « La transformation du para-militarisme au Guatemala, au Pérou et en Colombie : une perspective comparée », sous la direction de Stephen Launay***

Dans les conflits armés du Guatemala, du Pérou et de Colombie, des groupes paramilitaires ont été créés afin de lutter contre les guérillas et aussi d'empêcher la mobilisation des secteurs sociaux intéressés à transformer l'ordre social établi. Dans ces pays, différentes circonstances ont mené à la désactivation officielle des structures paramilitaires. Les groupes paramilitaires du Guatemala (PAC) ont été créés par l'État au début des années 80 et ont été officiellement démobilisés en 1996, après la signature des accords de paix entre le gouvernement et la guérilla URNG. Au Pérou, les rondes paysannes ont été créées dans la cordillère sud-centrale au cours des années 1980.

En 2003, après la chute du Fujimori, l'État péruvien cesse de motiver l'organisation de ces groupes. En Colombie, les groupes paramilitaires ont été promus pendant les années 80 par différents acteurs, parmi lesquels figuraient les élites régionales, l'armée et les narcotrafiquants. En 2003, ces groupes armés ont signé un accord de paix avec le gouvernement du président Uribe, dans lequel ils s'engagent à remettre les armes et à commencer un processus progressif de démobilisation. Même si au Guatemala, au Pérou et en Colombie, des processus pour désactiver les groupes paramilitaires ont été mis en place, ceux-ci continuent d'exister. Ainsi, il est pertinent de se demander si ces structures sont encore une forme de para-militarisme et d'identifier les raisons pour lesquelles elles sont toujours présentes. En vue de répondre à cette question, l'objectif principal de recherche est d'analyser depuis une perspective comparative les processus de transformation des PAC, des rondes paysannes et des paramilitaires colombiens à partir du

moment où les États respectifs prennent la décision officielle de désactiver ces groupes. Ce travail est développé en trois chapitres. Le premier chapitre compare l'émergence des groupes paramilitaires étudiés. À partir de cette perspective comparative et en utilisant certains éléments des approches systémique et structurelle fonctionnaliste, nous élaborons une conceptualisation théorique du phénomène paramilitaire. Selon cette conceptualisation, la fonction principale du paramilitarisme dans les trois cas d'étude est la protection de l'ordre social menacé. Le deuxième chapitre étudie les processus qui ont conduit à la désactivation officielle du para-militarisme dans les trois pays analysés. À cette fin, nous comparons les conditions dans lesquelles se sont terminés les conflits armés respectifs, le contexte où chaque État a pris la décision de désactiver le para-militarisme et les processus de Désarmement, de Démobilisation et de Réintégration (DDR). Le troisième chapitre compare la transformation des PAC, des rondes paysannes et des paramilitaires colombiens après leur désactivation officielle. La recherche se base sur la méthode comparative. Pour chaque chapitre, des variables de comparaison sont construites. Les sources d'information principales sont, premièrement, une révision bibliographique sur la conceptualisation théorique du para-militarisme, les conflits armés et l'origine et l'évolution des PAC, des rondes paysannes et des paramilitaires colombiens. Deuxièmement, l'analyse des caractéristiques actuelles des groupes étudiés se base principalement sur une étude de presse on line. L'analyse comparative de l'émergence du para-militarisme au Guatemala, au Pérou et en Colombie permet de conclure que l'existence d'un ordre social perçu comme menacé est à l'origine de la création de structures armées dont la fonction principale n'est pas de lutter contre la guérilla, mais la protection de cet ordre social. En conséquence, la persistance d'un contexte dans lequel l'ordre social ou le statu quo sont toujours considérés en danger est l'élément qui explique la poursuite du paramilitarisme. Ainsi, les structures qui existent actuellement au Guatemala et en Colombie sont, en effet, une forme de para-militarisme, à la différence du Pérou.

*Doctorante du Lipha : un portrait...*

Mathilde Brière est doctorante en sciences de gestion. Elle est inscrite au Lipha depuis novembre 2016 et sa thèse s'intitule : « La déviance positive au service de la survie organisationnelle : analyse d'un concept et de ses déterminants ». Elle a pour directeur de thèse le professeur Olivier Meier et la docteure Jeanne Le Roy. Elle est, de plus, en dispositif Cifre au sein de l'entreprise Stimulus.

*Présentez-vous, pouvez-vous nous parler de votre parcours ? Quelle est la particularité de votre profil personnel, professionnel, universitaire et de jeune chercheuse ?*

J'ai 29 ans et je viens de Saint-Malo où j'ai vécu durant mon enfance. Bien que bretonne, de manière générale je ne ressens pas d'appartenance forte, à proprement parler, à un quelconque groupe social. **Je m'identifie plutôt à la nouvelle génération, concernée notamment par la justice sociale, l'équité, l'écologie ainsi que par la réflexion sur le travail et sur son organisation...** Une génération sans doute tournée vers le refus d'une certaine forme d'« asservissement » et qui, avec l'arrivée du numérique et la possibilité d'avoir accès à une multitude d'information, se pose un grand nombre de questions.

Personnellement, j'apprécie la musique et j'ai suivi les cours du conservatoire de Saint Malo, durant 10 ans, comme violoncelliste. J'aime particulièrement la tessiture et la chaleur de cet instrument de musique qui vibre contre soi quand on en joue. J'ai arrêté la pratique du violoncelle lorsque j'étais lycéenne après mes classes en CHAM. L'excès d'examens dans les

matières musicales a « tué », chez moi, le plaisir de la pratique de la musique.

J'étais une élève douée sur le plan scolaire avec une période tout de même difficile lors du lycée pendant laquelle j'étais clairement déboussolée. On m'a poussée vers un bac scientifique du fait des débouchés, puis j'ai « atterri » en faculté de droit à Rennes 1. La sécurité qu'offrait tel ou tel diplôme incitait mes parents à me pousser vers certains choix. J'ai ensuite préparé le concours d'orthophoniste à Rennes 2 mais je ne trouvais toujours pas ma voie. Ce fut une période particulièrement stressante, notamment en raison de la pression sociale qui vous pousse à trouver votre voie rapidement. **A 21 ans, j'ai eu un déclic ; je devais faire mes propres choix.**

Ayant toujours eu une curiosité pour la psychologie, je me suis inscrite à la fac. C'est rapidement devenu une évidence. La psychologie est une discipline riche et complexe qui intègre de nombreuses matières comme l'éthologie, les neuro-sciences, la psychologie cognitive, la psychologie du développement et les statistiques, entre autres.

**A Rennes 2, j'ai alors eu un vrai « coup de foudre » en abordant le cursus de psychologie sociale.** Je me souviens de mon 1<sup>er</sup> cours de L1 sur la dissonance cognitive ; ce fut une révélation extraordinaire, j'ai alors choisi l'étude des groupes et l'influence des groupes. En L3, j'ai candidaté pour une mobilité vers les USA, en Californie, pour intégrer, quelques mois, la San Jose University State, située dans la Silicon Valley, au sud de la baie de SAN FRANCISCO. Je voulais devenir bilingue, développer une plus grande ouverture au sein de ma discipline et satisfaire mon sens de la curiosité. Dans un monde globalisé, parler l'anglais et ne pas se fermer des portes est vital !

Je suis passionnée aussi par la littérature et avec quelques ami.e.s nous avons créé un club de lecture. Ces connaissances viennent d'horizons différents et nos choix de livres sont tout à fait hétéroclites. Ensemble, nous sélectionnons des ouvrages comme des essais (sur l'art japonais, par exemple), de la science-fiction ou des romans sociologiques mais aussi des récits historiques ou des romans plus classiques (Virginia Woolf, notamment). L'intérêt d'une telle démarche selon moi réside dans le fait d'explorer ce que chaque livre nous a fait ressentir et d'essayer d'en tirer une analyse de l'oeuvre. On aime en effet parler de nos ressentis dans le cadre de cette expérience collective qui revient en fait à une intelligence collective déployée autour de la lecture. Ce partage, cette écoute, cette énergie sont riches !

Par ailleurs, j'aime le chinage, les friperies et autres brocantes. C'est par conscience écologique que je n'achète rien de neuf pour mes habits et mon mobilier design. Il s'agit de redonner vie aux objets.

A part tout ça, **je dirai que ma première véritable passion c'est mon travail et l'étude des SHS.**

*Dans quelle mesure la recherche vous intéressait-elle ?*

Au démarrage, je me suis inscrite en master PRO pour appréhender la mise en pratique des théories. Je ne dirais pas que la dimension recherche m'a d'emblée mobilisée. La théorie, les modèles ne permettaient pas vraiment l'approche au cœur des métiers, qui étaient finalement peu visibles à l'université. La psychologie sociale est une science qui s'applique à tous les environnements de l'homme. C'est un champ à la fois étendu et complexe. **Je constatai ainsi que le monde de l'université se trouvait déconnecté du milieu professionnel et du marché du travail.**

J'ai donc préparé, à l'université de Nanterre, un master en psychologie sociale appliquée et ma recherche portait sur la relation entre « les comportements organisationnels et le sentiment de justice au travail ». Je l'ai obtenu avec mention. Après mon stage de master, j'ai encore pris conscience de l'écart entre le monde académique et la mise en pratique des théories. Cela m'a paru absurde ne serait-ce qu'au regard du monde de l'entreprise, de ne pas avoir plus de ponts.

J'ai prospecté en vue d'obtenir une CIFRE, qui me permet justement de faire le pont entre le monde académique et le monde professionnel. Depuis, je travaille au sein d'un cabinet de conseils dans le domaine de la santé psychologique au travail. Ce cabinet (Stimulus) rassemble 100 personnels et se trouve leader sur le marché du conseil en santé au travail. Il s'agissait pour moi de créer du lien, d'établir une passerelle en diffusant les savoirs et innovations scientifiques acquis pour réduire l'écart constaté.

Ce qui m'a amenée vers les SHS c'est la psychologie du travail à travers donc mon master en psychologie sociale des organisations. Ce qui m'attirait portait sur l'homme et les SHS dans le cadre du milieu professionnel, de l'éducation mais aussi au travers de la justice, etc.

**Au final, ce sont les modèles alternatifs comme les équipes auto-gouvernées qui ont retenu mon attention, structures dans lesquelles chacun est décisionnaire.** Autonomiser, responsabiliser les individus, leur confier un rôle à proprement parler est le mécanisme de ces types d'organisations et il me semble fondamental.

*Vos objectifs professionnels à venir, à l'issue du travail de thèse, incluent-ils une dimension recherche ?*

J'aime transmettre donc enseigner et oui, je souhaite poursuivre mon activité de chercheuse, j'envisage un post-doc. De nombreuses thématiques m'intéressent qui relèvent de l'organisation du travail, de l'autonomisation, de la prise de décision au sein d'organisations plus horizontales. J'aimerais garder cette position de consultante/chercheuse pour intervenir dans les organisations en tant qu'ingénieure des collectifs. Cela me permettrait de mettre mon expertise à disposition des entreprises car je considère que l'entreprise doit profondément se transformer si elle veut pouvoir conjuguer performance et santé de ses salariés. D'ailleurs, je rêve d'accompagner la transformation et la modélisation des grandes institutions publiques qui, je pense, auraient bien besoin d'un changement profond dans la manière dont elles sont structurées. Je vois vraiment mon profil comme celui d'un ingénieur social, comme un « charpentier » de l'organisation, en quelque sorte. Ma préoccupation de consultante/chercheuse porte sur un questionnement : **comment s'organisent une structure, un groupe, un collectif, qui atteint ses objectifs efficacement sans générer de souffrance, mais bien de l'épanouissement pour les membres qui les constituent ?** Il est évident que les systèmes sont complexes et que pour trouver un équilibre entre stabilité et innovation, entre coopération et compétition, il est nécessaire d'adopter une autre approche du collectif. Il est nécessaire de questionner la mesure dans laquelle l'action avec les autres permet aux individus de s'émanciper ou bien au contraire conduit à leur aliénation ou leur assujettissement.

*Comment concevez-vous la réflexion collective au sein d'une équipe de recherches, en SHS et pluridisciplinaire, qui a fusionné avec une autre entité de recherches ?*

Aujourd'hui, pour moi, il est évident que la pluridisciplinarité est une dimension incontournable ; il ne faut pas « siloter » les sciences. De nombreuses réflexions et théories s'appliquent d'un champ disciplinaire à l'autre. Quand on les « croise », beaucoup d'éléments sont susceptibles de se « recouper ». Il est alors du devoir des chercheurs de dialoguer, d'échanger et de débattre pour s'enrichir mutuellement.

Mes travaux de recherches font aussi de ma thèse une démarche pluri-disciplinaire puisque mon sujet concerne aussi bien les sciences de gestion, que la psychologie sociale, la philosophie ou encore la sociologie, tout ça dans une approche systémique.

Etre jeune chercheure c'est alterner les temps à travailler seule et les temps de débats-discussions permettant la confrontation d'idées. Il s'agit donc de ne pas s'isoler.

Avec mon directeur de thèse, **monsieur Meier, j'ai appris à intégrer la culture académique et les codes universitaires de la recherche en termes d'enjeux, de contraintes et de limites, y compris politiques. Il a été un guide et une aide précieuse pendant ce parcours semé de difficultés.**

*Comment concevez-vous et vivez-vous votre activité de chercheure, votre statut de doctorante ?*

On se trouve, certes, dans un système élitiste articulé autour de processus d'obtention du diplôme. L'entourage, l'extérieur est impressionné par ce nouveau statut mais les représentations des uns et des autres sur ce sujet m'importent peu. Je veux juste faire les choses parce qu'elles ont du sens. **Le plus pour la thésarde que je suis c'est l'exercice intellectuel de la recherche : apprendre à analyser, critiquer et approfondir des sujets, se familiariser avec les bases méthodologiques de la recherche, savoir communiquer, se remettre en question, etc.** De plus, mon sujet de thèse a réellement fait évoluer ma vision du monde. Depuis que j'ai débuté mes recherches, dans la cadre du laboratoire, je laisse constamment la place au doute, ce qui me permet d'éviter toute certitude qui risquerait de m'enfermer dans de « mauvaises » interprétations.

*L'étape finale de la soutenance de thèse vous inspire quoi ?*

Avant tout, cela représente un stress considérable autant qu'un soulagement. Cette étape me stresse car il s'agit d'une évaluation par les pairs. En effet, pour la première fois, des experts pluri-disciplinaires vont prendre connaissance de mon manuscrit et poser des questions très pertinentes sur mon travail. Je n'ai pas encore vécu ce genre de situations, en dehors des colloques et congrès où j'ai réalisé des communications.

Etre seule face à un public, être le centre de l'attention me dérangent et font écho, chez moi, au syndrome de l'imposteur...

Cela étant dit, j'ai souhaité dédier ma thèse, aux travailleurs français d'aujourd'hui, à toutes celles et ceux que j'ai rencontrés dans la cadre de mes

entretiens et de mes formations et aussi à celles et ceux qui seront là demain.

*Pour finir, souhaitez-vous faire passer un message spécifique aux doctorant.e.s, à d'autres interlocuteurs et interlocutrices ?*

Ma première idée c'est qu'il faut se donner les moyens de trouver le bon encadrement pour le travail de thèse envisagé. On se retrouve vite seule avec cette recherche qu'il va falloir assumer jusqu'au bout. Le directeur ou la directrice de thèse s'inscrit dans une collaboration d'au moins 3 ans et 3 années c'est long quand on est seule sur un projet aussi important.

Ensuite, j'ajouterai qu'au démarrage, il est important d'être en bonne santé et de s'assurer de ses capacités pour aborder cette course de fond qu'est la thèse. Effectivement, durant leurs recherches, les doctorant.e.s tombent souvent malades. Ils et elles devraient apprendre à s'occuper d'eux, en particulier dès que le corps émet des signaux d'affaiblissement. Les incidents physiques ou psychiques sont des indicateurs à bien identifier sinon il y a un risque de surmenage et d'épuisement.

Enfin, bien évidemment, mon dernier message est le suivant : **faites le choix d'un sujet de thèse qui vous passionne !**

*Interview réalisée et retranscrite par  
Hamida Berrahal*

---

## ACTIVITES ET PUBLICATIONS DES MEMBRES

**MARCELLO CIOLA**

### Communications

«De quelle façon la PESC/PSDC peut-elle faire évoluer la conception « classique » de la souveraineté ?», Colloque *Dynamiques de la souveraineté : Communautés politiques et interdépendance*, Paris-Créteil, 5-6 juin 2019.

**YVES DE CURRAIZE**

### Document de travail

Avec Sylvie Thoron, « A propos du statut épistémologique des expériences en économie », *prépublication mise en ligne le 29 mars 2019 (HAL)*.

### Communications

«Le statut épistémologique des expériences en économie», journées de la recherche de l'IUT de Sénart-Fontainebleau, 2 juillet 2019

**DOMINIQUE FOLSCHEID**

### Livres en nom propre

*Made in labo, de la procréation artificielle au transhumanisme*, Paris, Cerf, 2019.

### Chapitres et préfaces de livres

« Philosopher en tenions », in *Enseigner la philosophie aujourd'hui*, ed. Oudjat, Libreville, Gabon, janvier 2019.

Préface à *L'Afrique au défi du multiculturalisme*, de G. Tembo, L'Harmattan, 2019

### Animation/diffusion

« La bioéthique en question », rencontres philosophiques de la librairie Vrin, 25 septembre 2019.

« La transmission », débat du Mardi des Bernardins, 17 septembre 2019.

« La PMA pour toutes en débat », émission « Interdit d'interdire », F. Taddéi, RT France, 16 septembre 2019.

« La recherche sur l'embryon », France Culture, émission « Du grain à moudre », 24 juillet 2019.

« Éthique du pharmacien », Pharmagora, Paris, 31 mars 2019.

**EMILIE FRENKIEL**

### Articles publiés dans revues à comité de lecture

avec Anna Shpakovskaya, « The evolution of representative claim-making from Mao to Xi (1949-2019) », *Politics and governance*, septembre 2019, vol.7, issue 3:  
<https://www.cogitatiopress.com/politicsandgovernance/article/view/2151>

avec Stéphanie Tawa Lama Rewal, « The redistribution of representation through participation. Participatory budgeting in Chengdu and Delhi », *Politics and governance*, septembre 2019, vol.7, issue 3 : <https://www.cogitatiopress.com/politicsandgovernance/article/view/2139>

### Autres publications

« Journalism and Media Politics in Asia », *Books and Ideas*, 23 September 2019: <http://www.booksandideas.net/Journalism-and-Media-Politics-in-Asia.html>

« Critical Journalism in China », *Books and Ideas*, 23 September 2019 : <http://www.booksandideas.net/Maria-Repnikova-Media-Politics-in-China.html>

« Taïwan : quand Audrey Tang hacke la politique », Revue *Projet*, numéro 371, été 2019

« A Hong Kong, la colère est attisée par le sentiment de ne pas être représenté », *Le Monde, Tribune* du 27 août 2019, [https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/08/26/emilie-frenkiel-a-hongkong-la-colere-est-attisee-par-le-sentiment-de-ne-pas-etre-representes\\_5502859\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/08/26/emilie-frenkiel-a-hongkong-la-colere-est-attisee-par-le-sentiment-de-ne-pas-etre-representes_5502859_3232.html)

« China's Digital Nationalism and the Hong Kong Protests . An Interview with Florian Schneider », *Books and Ideas*, 5 September 2019: <http://www.booksandideas.net/China-s-Digital-Nationalism-and-the-Hong-Kong-Protests.html>

« République populaire de Chine : une démocratie alternative ? », *AOC*, 1 octobre 2019 : <https://aoc.media/analyse/2019/10/01/republique-populaire-de-chine-une-democratie-alternative/>

### Conférences

Co-organisatrice de la section thématique 51, « Expression et participation politiques en ligne de Chinois, de la diaspora et de Chine », Congrès de l'Association Française de Science Politique, Bordeaux, 2 juillet 2019

Co-organisatrice d'une journée d'étude sur la représentation politique en ligne au Centre Marc Bloch à Berlin le 13 février 2019

Conférence finale du projet *ANR-DFG Representative claims* à Francfort, Allemagne 26-27 septembre 2019

“Participatory budgeting in China”, conférence de l'IPSA, Leiden, Pays-Bas, 19 juillet 2019

Book presentation: special issue entitled « Participer dans le monde chinois : une jeunesse connectée » published in the French political science journal *Participations* in Fall 2017, conférence de l'IPSA, Leiden, Pays-Bas, 17 juillet 2019

“The co-optation of civic hackers: the solution to foster online deliberation and further democratize Taiwan's democracy?”, conference “Internet and politics in China”, Université de Copenhague, Danemark, 9 mai 2019

“Co-opting hacktivists in Taiwan: can online deliberation further democratize democracy?”, conférence MPSA, Chicago, Etats-Unis, 6 avril 2019

“Participatory budgeting and political representation in China”, conférence MPSA, Chicago, Etats-Unis, 7 avril 2019 (avec Stéphanie Tawa Lama Rewal), “The redistribution of representation in participatory budgeting in China and India”, International conference on Chinese governance in global context, Hangzhou, 23 mars 201

### ANTOINE GARRAULT

#### Articles

Garrault Antoine « Les jeunes militants de Ramallah face à l'occupation israélienne. *Modalités d'engagement et positions socio-spatiales* », *Participation(s)* n°25, 2019/3.

## Communications

« La résistance populaire et la défense du milieu palestinien : pouvoirs, territoires et sociétés », Séminaire ArtDEV (CNRS) *Justice environnementale*, Montpellier, juin 2019

« Pour une conception bio-territoriale des relations de pouvoir dans l'analyse des situations coloniales », Colloque international ISO JEDI, *Approches critiques de la dimension spatiale des rapports sociaux : Débats transdisciplinaires et transnationaux*, Caen, juin 2019

« Étudier la transgression des frontières. Pratiques sociales, configurations spatiales et territorialités », Colloque international CENS à Nantes, *Passer les frontières. Penser les frontières*, Nantes, décembre 2019

## DOMINIQUE GLAYMANN

### Publications

« La précarité et sa légitimation au cœur d'une domination économique et symbolique » (2019). In G. Flocco, F. Mougeot, C. Ruffier (Dir.), *Le travail des dominations. De l'emprise aux résistances*. Toulouse : Octarès, p. 177-191.

Coordination et introduction du dossier « *L'interdisciplinarité dans les études du politique* », avec Y. Palau, in *Studia Ubb. Europaea*, LXIII, 2019, 2, p. 7-200.

« Leïla Frouillou, *Ségrégations universitaires en Île-de-France. Inégalités d'accès et trajectoires étudiantes*, la documentation Française, *études & recherches*, 2017 », recension in *Revue Française de Pédagogie*, 203, à paraître en septembre 2019.

### Organisation de manifestations scientifiques :

Coorganisation des sessions du RT 25 « Travail, organisations, emploi » au 8<sup>e</sup> Congrès de l'Association Française de Sociologie, « *Classer / Déclasser / Reclasser* », Université d'Aix-en-Provence, 27-30 août 2019

Coordination du symposium « Où en est la professionnalisation des formations scolaires et universitaires en France 15 ans après la création du RNCP et 11 ans après le vote de la loi LRU ? », Congrès international de l'AREF (Actualités de la recherche en éducation et en formation), Université de Bordeaux, 4-5 juillet 2019.

Coordination du comité d'organisation des Journées scientifiques 2018-2019 du Centre Pierre Naville « *Émancipation individuelle / collective ?* », Université d'Évry, 14 et 15 février 2019

### Communications

« *De la fécondité du concept de classe sociale pour analyser la société contemporaine* », sessions communes des RT 16 et 25, 8<sup>e</sup> Congrès de l'AFS, Université d'Aix-en-Provence, 27 août 2019.

« *La professionnalisation des formations universitaires est-elle une réponse crédible aux difficultés d'insertion et de stabilisation professionnelle des jeunes diplômés ?* », Congrès international de l'AREF, Université de Bordeaux, 5 juillet 2019.

« *Retour d'expérience et réflexions sur le dispositif Etudiant Apprenti Professeur (EAP) : une professionnalisation précoce au métier d'enseignant du primaire ou du secondaire ?* », avec Mélanie Guyonvarch (CPN), Congrès international de l'AREF, Université de Bordeaux, 4 juillet 2019.

« *La régulation vue par un sociologue* », intervention à la Journée d'études « L'échelle des régulations politiques XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles », IDHES, Université d'Évry, 17 juin 2019.

« *L'éducation et la formation au service de l'émancipation ?* », Journées scientifiques 2018-19 du Centre Pierre Naville « *Émancipation individuelle / collective* », Université d'Évry, 15 février 2019.

**LAUDINE GRAPPERON****Communications**

« Garantir les moyens matériels d'une vie digne à l'ère néolibérale : enjeux éthiques et économiques associés à un revenu de base inconditionnel pour les démocraties libérales », Colloque « Faire des économies démocratiques », EHESS, Paris, avril 2019

« Quelle place pour les propositions de revenus de base partiels dans le débat sur le revenu de base ? », Journée d'étude « L'allocation universelle : une proposition radicale ? », EHESS, Paris, juin 2019

« Le revenu de base inconditionnel : chaînon manquant dans la réalisation de l'utopie libérale ? », 9e Colloque international de l'AFEP et de l'IIPE, Lille, juillet 2019

**Publications**

« Recension de *Pour un revenu de transition écologique* de Sophie Swaton, Paris, Presses universitaires de France, 2018 », Revue de Philosophie économique, 2018, Vol. 19 (2): 219-29.

**Diffusion de la recherche**

« Garantir les moyens matériels d'une vie digne à l'ère néolibérale : enjeux éthiques et économiques associés à un revenu de base inconditionnel », présentation à la section Romandie du groupe RBI Initiative Suisse, Lausanne, mai 2019

**Organisation de manifestations scientifiques**

Participation au comité d'organisation de la Journée d'études « L'allocation universelle : une proposition radicale ? », organisée par l'EHESS avec le soutien du CESPRA, du CEVIPOF et du LIPHA, juin 2019

**BERNARD HERENCIA****Direction d'ouvrage**

Guillaume-François Le Trosne, *Les lois naturelles de l'ordre social*, Présentation et transcription par Thérèse Carvalho, Genève, Éditions Slatkine, collection « Naissance de l'économie politique », 2019, 512 p.

**Ouvrages**

Paul Pierre Lemerrier de la Rivière, *L'ordre naturel et essentiel des sociétés politiques. Œuvre doctrinale (1767). Edition du 250e anniversaire, avec notes et variantes, accompagnée de documents relatifs aux éditions antérieures*, Editeurs scientifiques : Bernard Herencia et Béatrice Perez. Genève, Editions Slatkine, 2017, 538 p.

**Articles**

Herencia, B., « L'Europe des physiocrates : Paul Lemerrier de La Rivière », *Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe*, Encyclopédie en ligne. Document électronique mis en ligne en janvier 2019. URL : <https://ehne.fr/article/humanisme-europeen/projets-deurope-unie/leurope-des-physiocrates-paul-lemerrier-de-la-riviere>

**Recensions**

« Gilles Barroux, *La médecine de l'Encyclopédie*, Paris, CNRS Éditions, 2017, 280 p. ». *Dix-huitième siècle*, n° 51. 2019, pp. 630-631.

« Samuel-Auguste Tissot, *De la santé des gens de lettres*, éd. Anne Vila et Ronan Chalmin, Paris : Classiques Garnier, collection « Bibliothèque du XVIIIe siècle, 2018, 214 p. ». *Dix-huitième siècle*, n° 51. 2019, pp. 570-571.

### **Programme de recherche**

Participation au Programme « Presse économique d'Ancien Régime » dirigé par Gérard Klotz (UMR Triangle, Lyon). Étude approfondie du Journal de l'Agriculture, du commerce et des finances(1765-1784). Publication prévisionnelle: 2020

### **NEZIR KRAKI**

#### **Communications**

"Souverainetés et pouvoirs dans l'espace ex-yougoslave, le cas du Kosovo", Dynamiques de la souveraineté : Communautés politiques et interdépendance, Colloque, Université Paris Est Créteil, Créteil, Juin 2019.

### **THOMAS LE TAILLANDIER DE GABORY**

#### **Thèse de doctorat**

Thomas Le Taillandier de Gabory, Caring and Curing as Ends of Medicine in Catholic Theology, Manila, University of Santo Tomas Press, 2018. ( thèse de doctorat en théologie).

#### **Articles**

Thomas Le Taillandier de Gabory, Pratiques sédatives en fin de vie et loi Claeys-Leonetti : le double-effet et l'intentionnalité en questions, Toulouse, Bulletin de Littérature Ecclésiastique, décembre 2018.

### **VERONIQUE LEFEBVRE DES NOËTTES**

#### **Communications**

« Écouter autrement les malades d'Alzheimer », Ralentir Travaux, chaire de Philosophie, Paris, 8 Janvier 2019.

« Consentement aux soins », Journée éthique sud francilien, Corbeil, 1 février 2019.

« À quoi nous renvoie notre humaine condition ? » conférence IFSI et théâtre Legendre Compiègne, 19/02/2019.

« Face à Face du visage à l'altérité dans le soin. Conférence IFSI et théâtre Legendre Compiègne, 26/02/2019.

« Dépression et suicide du Sujet âgé, quelle prévention en médecine de ville ? » MG 94 ; mars 2019.

« Ethique du médecin pour les personnes en perte d'autonomie », CCAS Provins. 26 mars 2019.

« Vieillir c'est Chiant! Des perceptions psychologiques du vieillissement », colloque annuel de la société gériatrique picarde, Château Thierry, 4/04/2019.

« La contention: si on en parlait? » association des médecins du 94, avril 2019.

« Douleurs muettes et souffrances bruyantes chez les malades d'Alzheimer » journée douleur, CLUD, CHU H. Mondor, Créteil, 6 juin 2019.

« Quelles évolutions dans l'image du vieillissement? Entre innovations et régressions, Colloque innovations et perspectives en Hôpital de jour gériatrique, Nantes 7 juin 2019.

« La maltraitance quelle prévention ? », MG du val de Marne, 13 juin 2019.

« Aider autrement en écoutant les petites perceptions des malades d'Alzheimer » 5 ème journée des aidants APHP, Paris, 21/06/2019.

« Alzheimer, où en sommes-nous ? » le 21/09/2019, Journée mondiale Alzheimer en partenariat avec France Alzheimer, Yerres.

« Que faire face à Alzheimer », Les mardis de la santé, Mairie du IV de Paris le 24/09/2019.

### **Théâtre**

« Quand Ionesco et les malades d'Alzheimer se rencontrent », le 30 mars 2019 Théâtre de l'Aquarium à Vincennes.

### **Articles**

« Comment accueillir la singularité en institution gériatrique ? », Cliniques 2019/1 (n°17), Toulouse, Eres, pages 102 à 115.

« Points de vue éthiques du “vivre ensemble” avec les malades d'Alzheimer âgés » Sous presse. Disponible en ligne depuis le samedi 27 juillet 2019, NPG, Doi : 10.1016/j.npg.2019.06.005

« Comment préparer les personnes en situations de handicaps vieillissantes à l'entrée en EHPAD ? Des histoires singulières et des questionnements éthiques » Sous presse. Disponible en ligne depuis le samedi 3 août 2019, NPG, Doi : 10.1016/j.npg.2019.06.002.

« Alzheimer, que reste-t-il à faire quand il semble qu'il n'y a plus rien à faire ? L'éthique à l'écoute des petites perceptions », NPG, Doi : 10.1016/j.npg.2019.06.004.

« Comment donner des années de vie meilleure aux malades d'Alzheimer et à leurs proches ? » Huffington Post 21/09/2019.

### **Interviews**

« Comment aider les Français à vieillir chez eux le plus longtemps possible, La Croix, Pierre Bienvault, le 27/03/2019.

« Faut-il en finir avec le mot « Ehpad » ? » La Croix, Pierre Bienvault, le 29/03/2019.

« Combien de temps notre société acceptera-t-elle de soigner les personnes les plus âgées ? » jeanyvesnau | 5 juin 2019.

Age village le 31/07/2019 « Que faire face à Alzheimer ? Les conseils positifs du Dr Véronique Lefebvre des Noëttes » <https://www.agevillage.com/actualite-17924-1-Que-faire-face-a-Alzheimer-Les-conseils-positifs-du-Dr-Veronique-Lefebvre-des-Noettes.html>

Hospimédia, le 2/8/2019 <https://www.hopital.fr/Actualites/Que-faire-face-a-ALZHEIMER> « Que faire face à ALZHEIMER ? »

Senior actu, 8/7/2019, [https://www.senioractu.com/Que-faire-face-a-Alzheimer-par-le-Dr-Veronique-Lefebvre-des-Noettes\\_a21956.html](https://www.senioractu.com/Que-faire-face-a-Alzheimer-par-le-Dr-Veronique-Lefebvre-des-Noettes_a21956.html).

<https://www.hopital.fr/Actualites/Que-faire-face-a-ALZHEIMER> 25/5/2019.

#quefairefacealamaladiedalzheimer,FranceAlzheimer<https://www.francealzheimer.org/journee-mondiale-2019/?referer=un-ouvrage-qui-nous-invite-changer-notre-regard-sur-la-maladie-du-souvenir>

Santé Magazine ; 1/10/2019 N° 526, « Alzheimer gagner des années sur la maladie d'Alzheimer. »

### **Animation / diffusion**

« Y a-t-il un péril vieux ? », émission « le débat de midi » France inter 1/08/2019

« Parlons de la maladie d'Alzheimer », émission « objectif santé », RCJ le 11/09/2019.

« La maladie d'Alzheimer et les médicaments », Pharma radio, 11/09/2019.

« Si on parlait d'Alzheimer ? », émission « à votre santé » Beur Fm 16/9/2019

Egosystème( Radio Suisse) 17/09/2019 à propos du livre « Que faire face à Alzheimer ? »

« Sur la maladie d'Alzheimer », émission « 10h-midi-média », avec Valérie Expert. Sud Radio 19/09/2019

« La maladie d'Alzheimer en 10 questions » en direct, C8 émission « William à midi » ? Télévision 19/09/2019 ;

Alzheimer en questions, émission « Priorité santé », RFI 20/09/2019.

Le 20/09/2019 Inauguration du village Alzheimer Paris 10.

« France info », direct, en pratique, « Que faire face à Alzheimer ? » 20/9/2019.

### **Chapitres d'ouvrage**

Préserver une vie indemne de la maladie, in Vivre avec une maladie neuro-évolutive. Enjeux éthiques et sociétaux, Pierre-Emmanuel BRUGERON, Emmanuel HIRSCH (dir.), Toulouse, ERES, pp. 83-87, 2019.

### **Ouvrages**

Que faire face à Alzheimer ?, Editions du Rocher, Monaco, 2019.

## **LINA PENAGOS**

### **Chapitres d'ouvrage**

« Prestige, action hyper collective, et zones grises : expériences à partir de la Colombie », en Rodier Jérôme et Moroy Fernando (dir.), Prestige du pouvoir politique en Amérique latine, Paris, l'Harmattan, 2019.

### **Communications**

« Las violencias de la frontera colombo-venezolana : dinámicas de legitimación, dominación y poder en una zona gris » 5ème conférence internationale de latino américanistes, Jagiellonian University, Cracovie, avril 2019

« Territorialités criminelles et souveraineté : marchés illégaux et mutations du pouvoir » Colloque international Dynamiques de la souveraineté : Communautés politiques et interdépendance, Université Paris-Est, Paris, juin 2019.

### **Conférences**

« Economías subterráneas y zonas grises : los desafíos de la geopolítica latinoamericana ». ESSEC Business School. Le 24 janvier 2019

« Repenser les zones grises au prisme des économies souterraines » Sciences Po. Le 9 avril 2019.

### **Autres activité scientifique**

Chercheuse invitée au projet : « Territorial Training and Reincorporation Spaces: adaptative peacebuilding practices in Colombia » dans le cadre du Sustaining Peace Project. Japan International Cooperation Agency – JICA (Tokyo).  
Projet de recherche sur deux ans 2019-2021

## **LOUISE PERRODIN**

### **Communications :**

« When fantasizing international norms sustains innovation in norm diffusion: the stabilization of Rohingyas' status in Malaysia », Convention annuelle de l'International Studies Association, Toronto, mars 2019.

« Interroger l'approche par échelles via la qualification des acteurs transnationaux des cas palestinien et rohingya », avec Sarah Daoud, 15ème Congrès de l'Association Française de Science Politique, Bordeaux, juillet 2019.

#### Diffusion de la recherche :

« La localisation dans l'informalité d'un statut de réfugié pour les Rohingyas en Malaisie : une recomposition des normes internationales par le bas », séminaire du Musée du quai Branly, Paris, 19 avril 2019.

**BERTRAND QUENTIN**

#### Ouvrages

*Les invalidés*. Nouvelles réflexions philosophiques sur le handicap, Toulouse, érès, 2019.

Bertrand Quentin

## Les invalidés

Nouvelles réflexions philosophiques  
sur le handicap



Certains hommes pâtiennent dans cette vie d'une forme d'invalidation. Ce qui transforme les invalides en invalidés relève d'une composante physique, physiologique, psychique, mais aussi de la manière dont une société donnée construit son rapport au handicap. Mais se contenter du « modèle social » comme unique grille d'analyse, c'est aussi faire disparaître à bon compte les personnes handicapées et la singularité de leur « être-au-monde ».

Loin d'un transhumanisme qui prône un homme augmenté, Bertrand Quentin nous appelle aujourd'hui, à une compréhension augmentée de l'homme. Pour cela il s'attache à conduire, en philosophe, une approche multifactorielle du handicap. Il aborde maintes questions étonnantes comme : Les handicapés existent-ils ? Y a-t-il un critère de « qualité de vie » qui permet de décider des handicaps acceptables par la société ? Y a-t-il un droit à la sexualité pour les personnes handicapées ? La techno-science va-t-elle faire disparaître le handicap ?

L'auteur revendique un « polythéisme méthodologique » où la philosophie se nourrit de sociologie, d'anthropologie, de psychologie, de sources inattendues comme les comics ou le cinéma. Elle devient ainsi vivante et accessible à tous.

#### Chapitres d'ouvrages

« Le corps vulnérable : comme une aventure au pays des hommes » in Bernard Schumacher (dir.), *L'éthique de la dépendance face au corps vulnérable*, Toulouse, érès, 2019.

#### Articles scientifiques

« Self-medication in pain management: the state of the art of pharmacists' role for optimal Over-The-Counter analgesic use ». in *European Journal of Pain* DOI:10.1002/ejp.1459 ; 7 August, 2019.

### Communications

« Nouvelles technologies de santé et vulnérabilité », 51<sup>e</sup> journée de gérontologie de l'Ouest et du Centre « *e.santé et vieillissement* », Rennes, 25 mai 2019

« Maladies neurodégénératives : réflexions philosophiques sur des oublis troublants », Journée d'étude « Troubles du comportement chez nos aînés : une société troublée ? », Bailleul, 23 mai 2019.

« Un nouveau regard philosophique sur le handicap » Journée collaborative handicap et parcours complexes, Vichy, 12 mars 2019

### Diffusion de la recherche

Chronique mensuelle revue *ÊTRE* : « l'instant philosophique ».

- « Aux États Handicapés Généraux unis : Harrison Bergeron » N°157 été 2019.
- Interview du Journal : « Les invalidés, on valide » N° 158 automne 2019.

« Apprendre à philosopher » in Magazine *L'OBS* semaine du jeudi 17 janvier 2019.

### JEROME ROUDIER

#### Ouvrage :

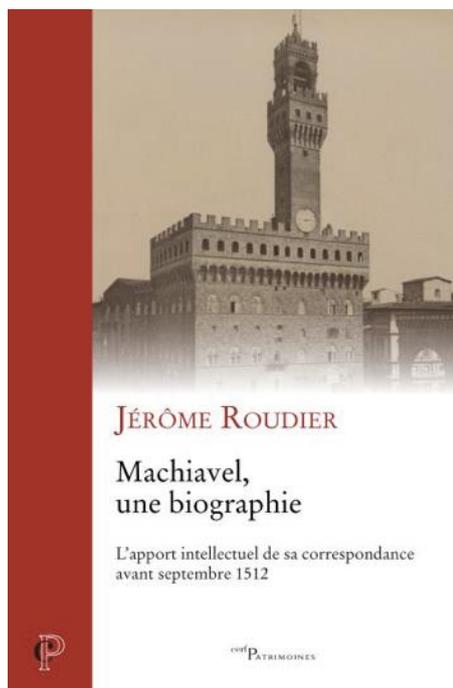
*Machiavel, une biographie l'apport intellectuel de sa correspondance*, Cerf collection "patrimoines", Paris, 2019.

#### Chapitres d'ouvrages collectifs :

Monroy, F., Roudier, J., (coord.), *Le prestige du pouvoir politique en Amérique latine*, Paris, L'harmattan, collection « Horizons Amérique latine », 2019, article personnel « Le prestige chez Machiavel », pp. 15-23.

Roudier, J., Notice « Machiavel » dans le *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics* (ISSN 2609-6404, TGIR Humanum-CNRS) :

<http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/machiavel-nicolas/>



Un grand penseur est par définition inépuisable et on retourne toujours à son texte pour, en le commentant, mieux comprendre son propre temps. Le propos de cet ouvrage se distingue pourtant de cette démarche puisqu'il ne porte pas sur le Prince ou Les Discours sur la première Décade de Tite-Live, mais sur le métier du Secrétaire de la Deuxième Chancellerie de la République florentine de 1498 à 1512. Entre la fin de Savonarole et le retour des Médicis, Machiavel devient la cheville ouvrière du gouvernement républicain, entre légations diplomatiques à l'extérieur et missions de recrutement de sa milice à l'intérieur. De ce travail gigantesque, il reste une correspondance importante. L'étude de ce corpus permet de dégager un Machiavel « réel », loin de l'imagerie créée par le « travail de l'oeuvre » au cours des siècles. Cet ouvrage, directement issu d'une thèse soutenue à l'université de Bourgogne, veut permettre au chercheur comme à l'amateur de rentrer dans le détail de la vie et surtout de la pensée du Machiavel d'avant le machiavélisme, et de mesurer l'écart entre l'homme politique et sa légende.

## FRANCESCO SERGI

### Articles

« The Standard Narrative about DSGE Models in Central Banks' Technical Reports », *European Journal of the History of Economic Thought*, vol. 27, no. 2 (à paraître).

« An Agenda without a Plan: Robert E. Lucas's Trajectory through the Public Debate », avec Aurélien Goutsmedt et Danielle Guizzo-Archela. *OEconomia History/Methodology/Philosophy*, vol. 9, no. 2, 2019.

« Reacting to the Lucas Critique: The Keynesians' Replies », avec Aurélien Goutsmedt, Erich Pinzón-Fuchs et Matthieu Renault. *History of Political Economy*, vol. 51, no. 3, 2019, pp. 535-556.

« DSGE models and the Lucas Critique. A historical appraisal », *UWE Bristol Economics Working Paper Series*, no. 1806, 2019.

### Communications

« The Efficient Market Hypothesis and Rational Expectations: How Did They Meet and Live (Happily?) Ever After », 46ème congrès annuel, *History of Economics Society* (HES), Columbia University, New York, juin 2019 et 51ème congrès annuel, *The Society for the History of Economic Thought*, Goldsmith University of London, septembre 2019.

« French Macroeconomics and the Early Years of the International Seminar on Macroeconomics' (1978-1993) », 9ème congrès annuel de l'Association française d'économie politique (AFEP), Université de Lille, juillet 2019.

« From MULTIMOD to GEM and beyond. The International Monetary Fund and the rise of DSGE models (1998-2008) », 23ème congrès annuel, *European Society for the History of Economic Thought* (ESHET), Université de Lille, mai 2019.

## SYLVIE THORON

### Articles

« A propos du statut épistémologique des expériences en économie », à paraître dans la *Revue d'Economie Politique*.

« Inclusiveness of contract farming along the vertical coordination continuum: Evidence from the Vietnamese Rice Sector », avec Hélène Ba, Yann De Mey et Matty Demont, *Land Use Policy*, Volume 87, Septembre 2019.

### Communications

« The Forms of Experimentation in Economics », Conférence sur les Méthodes des sciences sociales, *Institut d'Études Scientifiques de Cargèse*, 9-13 septembre 2019.

« Some Reflections on Predictive Justice - Behavioral aspects, governance and the transparency issue », *Santa Fe Institute* (Nouveau Mexique, EU), juillet 2019.

« A propos du statut épistémologique des expériences en économie », séminaire ERUDITE, 6 juin 2019.

« Why we should promote « public algorithms » - The case of predictive justice », séminaire « Representation in the social media era » du groupe Claims (ANR, DFG), Centre Marc Bloch, Berlin, février 2019.

Coordination de « La lettre du Lipha »: Yves de Curraize et Hamida Berrahal



---

<b>Université Paris-Est Créteil Campus centre</b>	<b>Université Paris-Est Marne-La-Vallée</b>
<b>Bâtiment</b>	<b>T Cité Descartes</b>
<b>Bureaux 137 et 145</b>	<b>Bureau C 114</b>
<b>61, avenue du Général de Gaulle 94010</b>	<b>Champs-sur-Marne</b>
<b>Créteil Cedex</b>	<b>Bois de l'Etang</b>
	<b>77454 Marne-La-Vallée Cedex 2</b>